

La lutte des Riverains aboutit au démantèlement d'un site d'antennes relais dans l'avenue de Catalogne.

"C'est une grande nouvelle pour tous les Riverains."

Ils l'ont mise pour de l'argent et ils ont été contraints de l'enlever, mais le collectif des Riverains a dû attendre 10 années pour l'accomplissent de son objectif par devant les tribunaux.

Miguel A. SASTRE miguel.sastre@quediario.com

Satisfaction et amertume.

Ce sont des sensations d'amertumes que ressentent les 96 riverains du 179 au 185 de l'avenue Catalogne, après le démantèlement d'un site d'antennes relais de téléphonie mobile qui leur a "pourri la vie" depuis 10 années.

L'opérateur de téléphonie mobile (ndlr de Next-up : FRANCE TELE-COM ESPAGNE) propriétaire a décidé son démantèlement quelques jours avant que le juge ne dicte la sentence.

"C'est une grande nouvelle pour tous les riverains qui ont beaucoup souffert", assure Alicia Eced.

Les riverains attribuent à ces antennas relais de nombreux cancers dont ils souffrent.

DES EFFETS NON PROUVÉS.

Grace à la confusion (l'embrouille) scientifique savamment entretenue, il n'est pas prouvé que ces antennes relais nuisent à leur santé. Même "s'il y a des médecins qui nous disent qu'elles sont nuisibles, aucun n'a delivé un certificat dans ce sens", assure Pedro Arruti, ex. president du collectif.



En plus des antennes relais, il a été retiré un poste de transformation de 12 mêtres carrés

TOUT CELA A CAUSE DE L'ARGENT.

Mari Ángeles, la presidente du collectif des riverains reconnaît que tout le monde est convaincu et elle délare "cette installation rapportait beaucoup de bénéfices, entre un à deux millions de pesetas par an, c'est pourquoi notre action nous a aussi couté très chère en frais financiers aux riverains". Mais nous ne regréttons rien.

INSTALLATION "NON GRATAS"

Une mobilisation exemplaire ...

Les riverains de divers quartiers de Saragosse (Actur, Universidad, Garrapinillos...) se sont mobilisés dans de nombreuses occasions contre ces installations.

... elles produisent des effets

Normalement on ne devrait pas avoir à recourir à la justice pour gagner une bataille, mais généralement celle-ci est bien longue pour donner des fruits, telle que celle avenue Catalogne et la rue García Condoy.



D'avantage d'installations

Il y a peu mois, la Mairie de Zaragoza a annoncé qu'il y aura d'avantage d'antennes de téléphonie mobile. "Plus de 300", signale Pedro Arruti.

SON ÉTAGE (APPARTEMENT) ÉTAIT JUSTE A COTÉ DE l'INSTALLATION

"Nous attribuons nos tumeurs à l'antenne"

MAS/ Emilio Marin et Sebastián Marine habite depuis leur mariage au huitième du n°175 à droite et à faible distance des antennes relais.

Il doit se soumettre à une chimiothérapie après qu'on lui a détecté une tumeur dans le poumon. "Depuis ma retraite je passe toutes mes journées à la maison et celui-ci est juste à côté des antennes relais", assure-t-il. Quant à son épouse on lui a extrait de nombreux ganglions, ainsi qu'une tumeur dans la poitrine. "Je les attribue tous aux antennas relais", assure Marina avec des larmes dans les yeux. 12 autres riverains du collectif ont aussi souffert de maladies cancérigènes.



Ils en sont arrivés à monter la garde dans l'escalier pour qu'ils ne mettent pas l'antennés.